



Barbastelle d'Europe		<i>Barbastella barbastellus</i>			
Mammifères	Chiroptères	Vespertilionidés			
Code Natura 2000	1308				
Protection	Nationale				
Directive « Habitats Faune-Flore »	Annexe II et IV				
				Photo : S. Tourte / Ecothème	Photo : Y. Dubois / Ecosphère

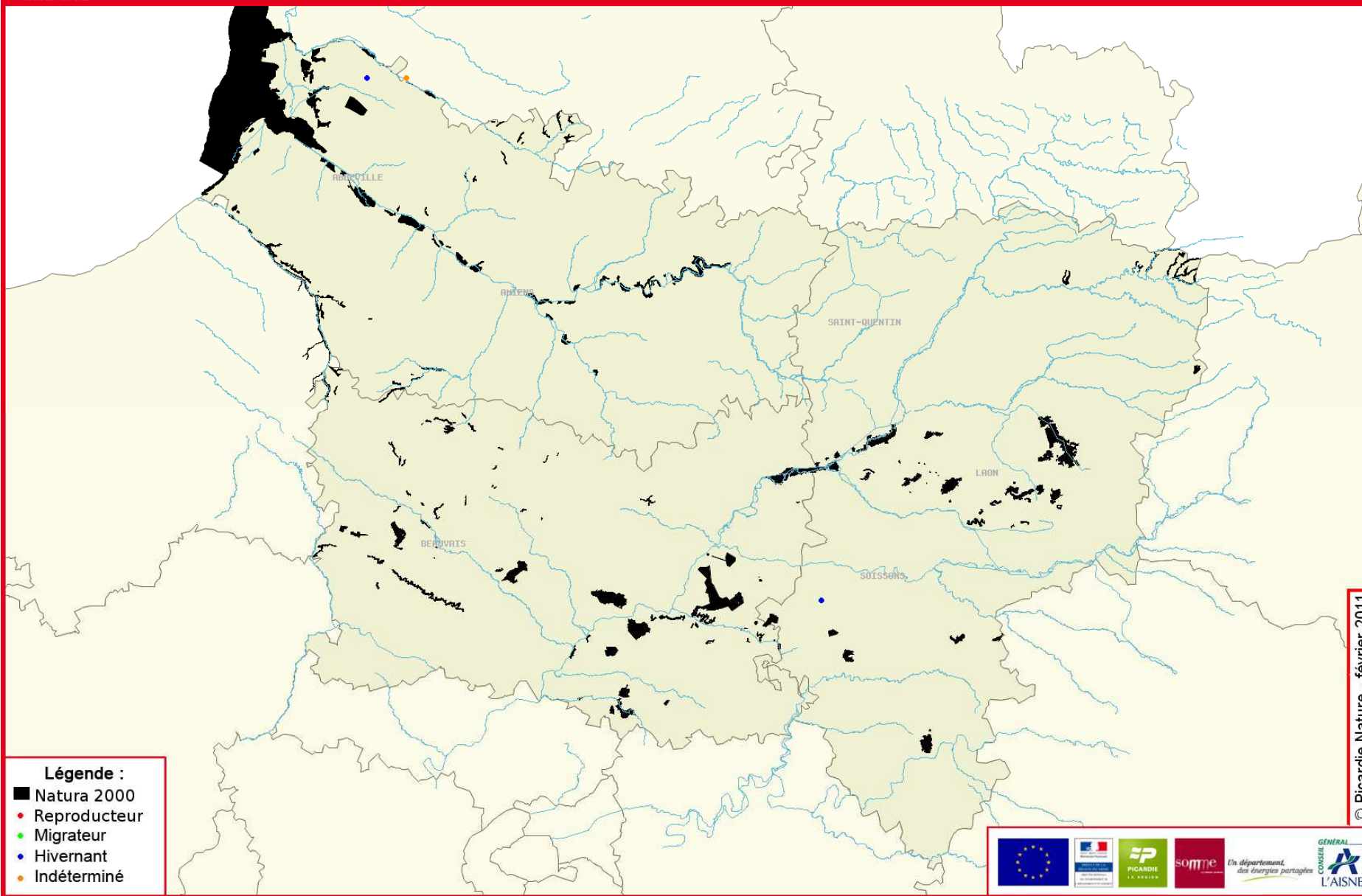
Echelle biogéographique		France	Picardie						
Etat de conservation		Etat de conservation	Indice de rareté	Degré de menace	Niveau de connaissance	Nature du manque d'information	Répartition régionale / répartition biogéographique	Etat de conservation à l'échelle régionale	Priorité de conservation
Atlantique	Continental	-	Exceptionnel	En Danger Critique	Peu satisfaisant	Manque de prospections ciblées. Espèces très rare et difficile à contacter.	Partie nord de son aire de répartition	Mauvais	Très fortement prioritaire
Défavorable inadéquat	Défavorable inadéquat			En Danger Vulnérable Quasi menacé					

DESCRIPTION DE L'ESPECE	BIOLOGIE
C'est une chauve-souris de taille moyenne au museau court et trapu. Le pelage épais et soyeux est brun-noir foncé. La pointe des poils est blanchâtre, surtout sur le dos ce qui lui donne un aspect givré. La peau est brun-noir foncé. La Barbastelle possède également de larges oreilles trapézoïdales tournées vers l'avant et jointives. Poids 7 à 10 grammes.	Les maternités se trouvent souvent dans les arbres et comptent généralement de 10 à 20 femelles. Dans les bâtiments, elles peuvent compter jusqu'à 100 femelles. Les accouplements ont lieu en fin d'été lors du « swarming » ou pendant l'hiver. Les harems comprennent généralement 1 mâle et jusqu'à 4 femelles. Les naissances ont lieu à partir de la mi-juin, les jeunes sont allaités pendant 6 semaines. La chasse se déroule souvent près de la végétation ; soit au niveau de lisières ou bien au niveau de la canopée. La Barbastelle est très agile et peut effectuer des piqués jusque dans la ramure des arbres. Son régime alimentaire est composé presque exclusivement de petits papillons tels que les pyrales. L'espèce est largement sédentaire.



Barbastelle

PICARDIE NATURE



© Picardie Nature - février 2011

- Légende :**
- Natura 2000
 - Reproducteur
 - Migrateur
 - Hivernant
 - Indéterminé



Répartition de l'espèce en Europe

En Europe, la Barbastelle d'Europe est largement présente, du Portugal au Caucase, et du sud de la Suède à la Grèce. Les populations de Barbastelles subissent un déclin général depuis le milieu du XXème siècle. La situation la plus critique se rencontre dans la partie nord de l'Europe de l'Ouest.

Répartition de l'espèce en France



En France, elle est rencontrée dans la plupart des départements mais semble très rare en bordure méditerranéenne excepté en Corse. La Barbastelle est menacée d'extinction en Picardie et en Ile-de-France. Elle se fait rare en Alsace. Les effectifs sont plus rassurants dans certaines zones du Doubs, de Dordogne, de Vendée, de l'Allier et de la Haute-Marne.

Répartition de l'espèce en Picardie

Espèce rarissime, localisée à certains secteurs de la vallée de l'Authie et au massif forestier de Retz (en hiver).

Présence de l'espèce sur les sites Natura 2000 picards

L'espèce n'est pas notée au sein des sites Natura 2000 picards.

Habitats & éléments d'écologie appliqués à la Picardie



Remarque : la Barbastelle est exceptionnelle en Picardie, cela ne nous permet donc pas de dégager de préférences régionales quant à son écologie.

La Barbastelle est une espèce spécialisée quant aux habitats fréquentés. Ses exigences, associées à une adaptabilité faible face aux modifications de son environnement, rendent l'espèce très fragile. Dans le Massif central et les Alpes, la Barbastelle utilise des peuplements de feuillus matures. Les classes d'âge les plus fréquentées sont de 30 à 60 ans pour les taillis et 80 à 180 ans pour la futaie. Les essences dominantes les plus notées sont les Chênes (pédonculé, sessile, et pubescent et dans une moindre mesure le Châtaignier). On note la présence de sous-strates (buissonnantes et arbustives surtout) dans plus de 80% des cas. Elle fréquente aussi des milieux plus ouverts lors de ses déplacements ou en chasse. D'une façon générale, les peuplements forestiers jeunes, les monocultures de résineux exploitées intensivement, les milieux ouverts et les zones urbaines sont évités. L'espèce chasse préférentiellement en lisière (bordure ou canopée) ou le long des couloirs forestiers (allées en sous-bois). En léthargie hivernale, les animaux, généralement solitaires, occupent des sites très variés, parfois peu protégés : tunnels désaffectés, grottes, arbres creux, carrières souterraines, caves, linteaux de portes ou de fenêtres... Les gîtes utilisés pour la mise bas sont principalement des bâtiments agricoles (linteaux en bois de portes de grange par exemple), des maisons (derrière des volets) ou des cavités dans les troncs de vieux arbres. En Picardie, la Barbastelle a été observée en hiver à l'entrée d'une grande cavité hypogée en contexte forestier.

Les différentes mesures types à mettre en place pour une meilleure conservation de l'espèce et/ou de ses habitats seront traitées dans une fiche à part entière.